

## JANVIER 2009 : LA TRAVERSEE DE L'ATLANTIQUE

### De la CASAMANCE (SENEGAL) à SALVADOR DE BAYA (BRESIL)

Petit mail envoyé par iridium à nos parents et frères et sœurs :

Bonjour à tous,

Lundi 5 janvier, 7h30 du matin. Nous sommes à h-1/2 du départ pour la traversée vers le Brésil. Nous avons finalement choisis de ne pas nous rendre dans les îles du sud du Cap Vert. Le carnaval brésilien commence dans à peine plus d'1 mois et il n'attendra pas les retardataires. Nous avons 2100 Nq en lignes droites mais pour éviter le calme plat des côtes africaines nous devons prendre d'abord un cap sud-ouest puis redescendre. Donc plus de distance à parcourir. La traversée de l'équateur se fera entre les méridiens 25° et 28° W. Nous prévoyons une traversée en 2 à 3 semaines au max selon le passage du pot au noir. Les fichiers météo grib nous aiderons à le minimiser.

Nous vous enverrons régulièrement par mail notre position. Essayez de ne pas vous inquiéter. On risque moins sur une grande traversée que sur un golfe de Gascogne !! Nous partons calmes et sereins, même pas stressés ! Le frigo est plein de friandises que j'ai préparé pendant ces 3 derniers jours : crêpes, galettes, chococroc, croissants, far, brioche et 15 nouveaux bocaux de légumes stérilisés. Nous avons de quoi tenir un siège !

Nous vous embrassons tous très fort

A bientôt - Les Cybélous

1<sup>er</sup> jour, 5 janvier : Après un passage sportif au travers des passes de sortie du fleuve Casamance et des ses bancs de sable, avec des déferlantes à tribord et de fortes vagues à bâbord dues à un vent de 25 nœuds, nous atteignons une mer plus calme sous un vent arrière de moins de 10 nœuds. Parfait pour se réamarrer après ce mois de mer plate sénégalaise. Nous mettons 3 lignes à l'eau, nous avons notre nouveau Rappala acheté à Dakar à tester ! Effectivement, cela ne traîne pas : à peine à l'eau cela mord de suite : 3 bonites et 2 barracudas !

2<sup>ème</sup> jour, 6 janvier : Après une nuit à croiser des cargos le long de la côte ouest africaine, nous filons à 8 nœuds sous vent arrière de 14 à 15 nœuds, sous génois tangonné pour plus de confort. La mer est un plus agitée mais nous nous en accommodons. Les enfants m'épatent : ils vivent comme si nous étions au calme au mouillage. Ils arrivent même à travailler leurs cours du CNED. C'est plutôt moi qui peine !

3<sup>ème</sup> jour, 7 janvier : Nous avons eu cette nuit un vent relatif de 30 nœuds heureusement de l'arrière. Du coup, au matin, la mer s'est bien levée pour atteindre des creux allant jusqu'à 4m. Nous envoyons notre premier mail à notre famille. Nous pouvons les rassurer, le bateau et l'équipage se comportent bien. Je commence néanmoins à souffrir du mal de mer. Pourtant paraît-il le corps est censé être amariné au bout de 72h. Le mien semble fonctionner à l'inverse !

Mail du 7 janvier envoyé par iridium à nos parents et frères et sœurs

Bonjour à tous. Tout va bien à bord. Avons pêché 3 bonites et deux barracudas dès les trois premières heures de navigation mais nous ne mettons plus de lignes à l'eau car plus de bocaux vides ! Avançons bien (5 à 8 nœuds), les enfants font du CNED.

A+ Cybèle 9°N 44' - 19°W 34'

4<sup>ème</sup> jour, 8 janvier : Impossible de fermer l'œil cette nuit. Depuis 24h, nous avons 2 ris dans la grand-voile et notre génois est en partie enroulé. L'activité à bord est réduite, Cybèle roule de bâbord sur tribord continuellement. La seule solution pour se reposer est de s'installer dans le hamac amarré en travers du cockpit entre le balcon arrière et une main courante sous la capote.

Aujourd'hui, nous commençons à reculer notre horloge de 20 minutes pour gagner les 3 heures de décalage avec Salvador.

Cet après-midi, nous remettons nos lignes à l'eau car depuis notre départ nous avons eu le temps de vider quelques bocaux supplémentaires. A nouveau en traversée nous connaissons quelques problèmes d'énergie : pour être certains de pouvoir faire fonctionner le radar et le pilote pendant au moins 6h par nuit nous devons limiter au maximum notre consommation d'énergie en journée, jusqu'à arrêter complètement le frigo. Avec le recul, nous aurions dû opter pour une éolienne AéroGen 6 et avoir un parc de 4 batteries.

Le wahoo de 8kg pêché aujourd'hui doit donc être stérilisé immédiatement, tant pis pour la marinade.

6<sup>ème</sup> jour, 10 janvier : Ce matin, nous subissons de gros grains annonciateurs du pot au noir. Nous sommes bien loin de l'image que je m'en était faite : la mer est formée, le vent n'est pas nul et le soleil absent. Nous sommes loin de pouvoir sortir le Tahiti douche sous les grains. L'image de rêve est belle mais notre réalité d'aujourd'hui est toute autre. Qu'importe, nous nous rattraperons plus tard !

Nous tentons de démarrer le groupe électrogène pour récupérer une charge batterie car cette nuit nous avons dû reprendre les quarts de veille sans radar. Malheureusement, le lanceur de démarrage du groupe reste dans les mains d'Olivier ! Il va falloir tout démonter. Nous devons attendre un vent plus soutenu pour l'éolienne ainsi qu'un soleil plus franc pour les panneaux solaires. Eh oui, la plaisance, c'est le pied ! Même au paradis, il arrive des tuiles.

Mail du 10 janvier envoyé par iridium à nos parents et frères et sœurs

Tout va bien à bord. Sommes dans le "pot au noir" depuis ce matin. Un peu de vent et des cataractes nous tombent du ciel. Pensons en sortir dans 24 heures. Hier avons eu un Wahoo de 8 kg (soit 6 conserves plus un repas). Le moral est au beau fixe.

A+ Cybèle. 3°51 N - 22°49 W

7<sup>ème</sup> jour, 11 janvier : Aujourd'hui la mer s'est aplatie, enfin un peu de repos ! Nos organismes n'ont plus à lutter contre la gîte. Nous avons juste les oreilles assourdies par ce moteur qui tourne depuis une 20aine d'heures. Malgré tout, le mal de mer ne me quitte plus. « Au bout de 3 jours, c'est fini » qu'il disait ...

8<sup>ème</sup> jour, 12 janvier : Nous sommes sortis du « PAN » selon les prévisions, nous passons désormais l'équateur en ce milieu d'après midi au 24°W. Nous ne sommes plus des néophytes ! « Mathis, il faut que tu fasses passer la ligne au dessus du pont de Cybèle pour pouvoir passer au dessous » et Mathis de répondre avec un sourire malicieux : « Papa, il faut alors que je la fasse passer très haut au dessus du mât ? c'est pour rire Papa ! ». Le Capitaine organise comme il se doit le baptême de passage de la ligne. Un verre pour Neptune mais petit car ce n'est pas bon pour lui et un grand verre pour le reste de l'équipage. Nous profitons de l'occasion et d'en être à mi-parcours pour appeler par iridium toute notre famille. Grande émotion entre les 2 hémisphères ! A observer le Capitaine, debout sur la jupe arrière de Cybèle filant à toute allure, le téléphone à la main, j'avais l'impression que son rêve d'enfant de 8 ans prenait ici toute sa réalité, son aboutissement ! Pour fêter cela, nous sommes accompagnés par un banc d'une bonne centaine de dauphins. L'équipage est euphorique. Nous avons droit à des vrilles au dessus de l'eau, à des saltos, à des courses extraordinaires. Moments magiques ...

Mail du 13 janvier envoyé par iridium à nos parents et frères et sœurs

Bonjour, Tout va bien pour nous. Nous avons passé 36H au moteur dans le pot au noir, avec peu de vent et des pluies diluviennes. Nous avons franchi la ligne hier après midi. Maintenant nous sommes dans les alizés du SE, plus calme que dans le nord (seulement 12 à 20 nœuds de vent mais au près) Normalement le vent passe EST bientôt. Serons à Bahia sous 8 jours normalement.

A+ Cybèle

11<sup>ème</sup> jour, 15 janvier : Nous subissons encore de véritables déluges. Le ciel est complètement plombé ! A midi, le radar détecte un grain s'étendant sur plus de 50 km de long ! Il fait extrêmement chaud et l'air est saturé d'humidité. Nous avons une impression très désagréable de moiteur sur les coussins, banquettes, lits, etc.

13<sup>ème</sup> jour, 17 janvier : Nous croisons depuis quelques jours plusieurs cargos. Nous sommes en approche des côtes ... en début de nuit (à 19h30 : il fait déjà nuit noire) l'un d'entre eux se dérouta non pas pour faire une route anti collision mais bien pour nous arriver dessus sur notre tribord. Nous avons bien sûr nos feux de navigation et nous ne comprenons pas cette manœuvre ! Car c'est bien connu dans le monde de la plaisance hauturière que certains cargos s'amusent à jouer avec les nerfs des équipages !! En fait ce n'est dans notre cas nullement la

raison. « Are you the sailing boat on port? » nous demande t-on à la VHF. Puis « All is ok in board ? ». Sympathique non ? Comme quoi ...

Mail du 17 janvier envoyé par iridium à nos parents et frères et sœurs

Bonjour à tous, La route se poursuit toujours bien. Depuis 24 H nous avons un vent de travers 20 à 25 nœuds, nous avançons à une moyenne de 7,5 nœuds, pensons être à Bahia mardi après midi. Pas de pêche miraculeuse, qu'une coryphène de temps en temps.

A+ Cybèle 8°04 S - 33°09 W

Cela faisait quelques jours que nous nous faisons malmener par les éléments. Neptune et Eole ne semblaient pas satisfaits, quand finalement la chance nous sourit. Un wahoo de 15 kg finit par mordre à l'un de nos leurres. Un nouveau suicidaire sans doute ! A 2 jours de l'arrivée, il tombe à pic celui-là ! Et voilà 15 bœufs stérilisés de plus.

Mail du 17 janvier envoyé par iridium à un ami en préparation de transat

Salut. Pour résumer cette transat :

- . Faire route suffisamment Ouest pour avoir un pot au noir le plus étroit possible.
- . Faire route suffisamment Est pour ne pas avoir du près à faire contre les alizés du SE.
- . En tenant compte de ci-dessus et d'une météo journalière pour cerner le PAN nous avons fait route sur le point 22°5 W et 3° S.
- . Pour atteindre ce point : mer et vent de l'arrière 15 à 25 nœuds vague 2 à 4 mètres.
- . Traversée du PAN : 5 nœuds de vent et grosses averses.
- . Puis 3 jours au près avec passages de grains.
- . Depuis 24 H vent de travers 20 à 25 nœuds mer 2 à 3 mètres.

A+ Olivier

14<sup>ème</sup> jour, 18 janvier : Depuis aujourd'hui, nous pouvons apercevoir les côtes brésiliennes. Ce sont celles de Recife qui sont à seulement quelques 40 nautiques. C'est bien tentant de s'arrêter ici ! Alors que hier nous devions ralentir l'allure pour ne pas risquer de faire une entrée de nuit à Salvador, aujourd'hui la tendance est inversée mais qu'importe nous ne sommes plus à un jour près. Et puis cela permet de rattraper des séances du CNED. C'est un temps et une mer à voir des dauphins ! et cela ne loupe pas. Par 2 fois dans la journée, un même groupe avec 2 tout petits viennent batifoler dans notre étrave. Nous sommes tous les 4 dans la pointe avant jambes dehors. Les dauphins sautent à moins de 20 cm de nos pieds, tout près de nous frôler. Nos p'tits mousses sont transportés dans une autre dimension ...

15<sup>ème</sup> jour, 19 janvier : Le vent tombe sous les 10 nœuds, nous hissons donc le spi pour gagner quelques nœuds. Depuis hier je ne subis plus le mal de mer. Cela aurait été 2 semaines avant j'aurais pu déclarer « si c'est ça la route du Brésil, je signe de suite ! ». Nos mousses n'ont pas envie d'arriver, ils se sentent bien en navigation ! Moi qui m'imaginai que des enfants auraient du mal à trouver leur rythme en longue navigation, je faisais fausse route !

Au fur et à mesure de notre approche, le jour se lève de plus en plus tôt. Cela devient difficile de dormir à partir de 5h du matin car le soleil est déjà là, la chaleur aussi. A tel point que nous vérifions que nous n'avons pas fait d'erreur dans les changements d'heures !

16<sup>ème</sup> jour, 20 janvier : Alléluia ! Nous sommes en approche des côtes salvadoriennes. Devant nous Bahia, plus de deux millions d'habitants : une ville exagérément étendue, des buildings à perte de vue ! Nous sommes ici bien loin de la vision carte postale plage-palmier-cocotier ! Sur la côte escarpée, de nombreux élevateurs, sortes de téléphériques permettant aux habitants des grands immeubles côtiers d'accéder à des petits paradis au ras de l'eau !

A 17h, après 372h de mer depuis la Casamance, nous voilà enfin amarrés en pendille à Bahia Marina, satisfaits, heureux. Le mal de mer n'est déjà plus qu'un très lointain souvenir. Tant de découvertes nous attendent. Ce pays nous ouvre ses portes.